

**Darcy, Amélie ; Lavenier-Pasquier, Titoun ; Deneve,
Catherine**

*La precarite de l'emploi et ses multiples impacts
a la lumière du genre*

*Employment precariousness and its multiple
impacts from a gender perspective*

Revista de Psicología Vol. 9 N° 18, 2013

Este documento está disponible en la Biblioteca Digital de la Universidad Católica Argentina, repositorio institucional desarrollado por la Biblioteca Central "San Benito Abad". Su objetivo es difundir y preservar la producción intelectual de la Institución.

La Biblioteca posee la autorización del autor para su divulgación en línea.

Cómo citar el documento:

Darcy, A., Lavenier-Pasquier, T., Deneve, C. (2013). La precarite de l'emploi et ses multiples impacts a la lumière du genre [en línea], *Revista de Psicología*, 9(18). Disponible en:
<http://bibliotecadigital.uca.edu.ar/repositorio/revistas/precarite-emploi-multiples-impacts.pdf> [Fecha de consulta:.....]

La precarite de l'emploi et ses multiples impacts a la lumière du genre

Employment precariousness and its multiple impacts from a gender perspective

Amélie Darcy*
Titoun Lavenier-Pasquier**
Catherine Deneve**

Résumé

A l'heure où l'on évoque une "génération précaire" il est intéressant de s'interroger sur l'accroissement de la précarité de l'emploi en France et d'étudier ses éventuels effets sur les salariés. L'objectif de la présente recherche était d'observer les impacts causés par la précarité de l'emploi sur une population de référence et voir si ces effets différaient selon le sexe du salarié soumis à la précarité. Pour ce faire, nous avons soumis un questionnaire à deux groupes de travailleurs. Ce dernier portait sur la précarité de l'emploi et ses impacts en termes de stress, consommation de substances et impacts sur la sphère privée. Les résultats font apparaître des effets significatifs et des tendances qui existent sur certaines des dimensions interrogées (stress et con-

sommation) entre le groupe de travailleurs précaires et non précaires. De plus, des effets entre hommes et femmes ont également été relevés. Par contre, nous n'avons pas d'effets observés sur la sphère privée de l'individu. Suite à l'absence d'effet constaté nous interrogeons la spécificité de la population. Aussi, nous envisageons de prolonger cette étude sur la recherche d'indicateurs concernant la précarité enseignante.

Mots clés: précarité professionnelle, précarité du travail, précarité de l'emploi, travailleurs précaires, inégalités hommes femmes, stress, substances addictives, impact vie hors travail.

* Amélie Darcy étudiante Master professionnel Sciences humaines et sociales. Mention Psychologie. Spécialité travail et santé-psychologie du conseil et de l'intervention dans les organisations.

** Maîtres de conférences Université Catholique de Lille, Faculté Libre des lettres et Sciences Humaines. Unité de recherche en Psychologie: OCeS (Organisation, Clinique et Sujet). Equipe: Travail, Organisation, Santé, 60 Bd Vauban, BP109, F-59 016 Lille Cedex.

Abstract

At a time when concerns are being raised about "precarious generation" it is interesting to analyze the increasing precarious employment in France and to study its possible effects on workers. The aim of this study was to observe the impacts caused by job insecurity on a reference population and whether these effects differ according to the sex of the employee subject to precarious conditions. For this purpose, we submitted a questionnaire to two groups of workers. The test focused on job insecurity and its impact in terms of stress, substance consumption and its impact on privacy. The results show significant differences on some dimensions (stress and consumption) between the group of precarious workers and non-precarious. In addition, gender differences were also significant. In the contrary, there were no effects on people's privacy. Considering the lack of effect found we question the specific nature of the population analyzed. Also, we plan to extend this research to study indicators of teacher's insecure employment.

Keywords: precarious employment, gender inequality, stress, substance consumption.

Présentation de l'étude

Concernant le métier enseignant, les réformes, les décisions gouvernementales, les bouleversements s'enchainent. De nombreux sujets sont au cœur des préoccupations et des remaniements. L'actualité et les projets de réformes de l'éducation Nationale: suppression de postes entrainent un mal être croissant chez les enseignants remplaçants. Selon Le Monde, il y a actuellement

24000 enseignants non titulaires dans l'éducation nationale, cela représente 5.8% du total des enseignants (chiffres des syndicats pour l'année 2010-2011). De plus, plus des trois quarts d'entre eux sont en contrat à durée déterminée (CDD).

D'une part, la médiatisation des articles sur les difficultés exprimées par les enseignants dans l'évolution des conditions de travail, avec de plus en plus la souffrance dans le monde de l'enseignement. D'autre part la lecture d'une analyse faite par Mukamurera et Martineau (2009), permettant d'identifier et d'étudier la précarité professionnelle chez les enseignants. Les résultats attestent d'une grande instabilité professionnelle liée à la diversité de la tâche d'enseignement et précise que ces conditions peuvent occasionner chez plusieurs "une insécurité professionnelle et une lourdeur de la tâche qui peuvent rendre fort périlleuse leur insertion professionnelle.

Pourquoi parler d'emploi précaire?

Le terme de précarité a longtemps été associé à la pauvreté et à l'absence de travail. La précarité, définie de manière générale insiste sur l'instabilité et la perte de sécurité qu'elle entraine. Gardons ces deux éléments à l'esprit puisque la précarité, appliquée au milieu professionnel signifie également la perte d'éléments nécessaires au bien être de

l'individu. Etre précaire signifierait donc avoir un manque par rapport à d'autres. Cependant, la précarité se résume-t-elle seulement à une absence d'emploi? Le concept est plus large.

Depuis les années 2000 sont apparus de nouveaux termes liés à la précarité dont la *précarité professionnelle*. Aujourd'hui, en effet, occuper un emploi ne suffit plus à mettre l'individu à l'abri de la pauvreté et de la détresse psychologique (Paugam, 2000). Chacun peut, y être plus ou moins exposé à un moment de sa vie. La précarité ne touche pas seulement les métiers les plus pauvres ou les catégories sociales "populaires". La précarité professionnelle est un concept faisant référence à des champs différents (économie, gestion, sociologie) entraînant des approches diversifiées (Béji, 2003; Paugam 2000; Vultur, 2010). Nous retiendrons que la précarité professionnelle peut être étudiée sous deux angles Paugam (2000): la *précarité de l'emploi* (dépendante du degré de stabilité de la situation professionnelle et du type de contrat de travail et la *précarité du travail* (liée au degré de satisfaction ou d'insatisfaction des salariés dans l'exercice de leur fonction, influencée par des facteurs tels qu'un faible salaire, des conditions de travail pénibles, ou des relations tendues).

Si les contrats précaires ont toujours existé, ils ont fortement augmenté. Dans les années 1970 la norme d'emploi typique ou standard" a longtemps été incarnée par le contrat à durée indé-

minée (CDI), à plein temps qui diminue aujourd'hui, l'instabilité économique présente depuis la crise financière de 2008 a entraîné une hausse globale du chômage, une diminution des embauches, et une augmentation des emplois précaires puisque le contexte pousse les entreprises à avoir recours à toujours plus de contrats précaires.

a. Une situation paradoxale

Le paradoxe réside dans le fait que les salariés aspirent surtout à avoir un emploi stable, des sécurités et une certaine stabilité alors que le contexte économique ne permet plus. Chacun aspire à cette "norme emploi stable". Ainsi, actuellement, une personne bénéficiant d'un contrat précaire se considère "hors norme", et se sent considérée comme telle par les autres. Car le travailleur précaire dispose de moins d'autonomie et accèdent souvent à des postes moins qualifiés (fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail, 2001).

b. Les inégalités hommes femmes perdurent

Dans le monde du travail, les inégalités entre les hommes et femmes perdurent actuellement: différences au niveau des postes occupés (postes à hautes responsabilités plutôt réservés aux hommes), différences de salaires importantes pour un même poste. Les difficultés d'accès

au marché du travail des femmes ont été attribuées à la faiblesse de leur niveau de formation. Ce n'est plus le cas aujourd'hui puisque qu'elles se sont massivement impliquées dans les études et dans l'emploi depuis les années 1960. Aujourd'hui, les femmes veulent rendre compatibles le développement d'une carrière avec l'existence de leur vie de famille (CORIF).

c. Question de recherche

Notre intérêt réside dans une étude visant à mettre en lumière si ces inégalités se retrouvent dans la distribution des emplois précaires selon le genre. En effet, l'un des sexes est-il majoritairement touché par la précarité? Certains travaux (BIT, 2008, CORIF, 2005) démontrent que les femmes occupent plus souvent des emplois précaires (temps partiels imposés, CDD, intérim), des emplois atypiques, et sont plus soumises au chômage que les hommes. Ces chiffres attestent que les inégalités historiques entre hommes et femmes perdurent dans le vécu de la précarité de l'emploi même si elles ont tendance à diminuer. La précarité a un impact négatif chez l'individu quel que soit le genre du salarié. Le fait d'avoir un travail précaire produit aussi une vulnérabilité psychologique (problèmes familiaux, de santé, relationnel, réseaux de soutien peu étoffé).

Le public

Notre choix a été d'interroger des travailleurs hommes et femmes provenant du même corps de métier: une population d'enseignants du premier et du second degré de l'éducation nationale du Nord Pas de Calais du secteur public. Les enseignants ont été recrutés sur la base du volontariat avec une majorité féminine.

Les statuts par rapport à l'emploi sont distingués selon plusieurs facteurs: le type de contrat proposé à l'enseignant (remplaçant vs. titulaires); continuité/discontinuité; la stabilité géographique sur les dernières années; le nombre de niveaux enseignés. Voici quelques exemples:

- Enseignants non précaires, hommes et femmes, résidants et exerçant en France, travaillant de façon continue au moment de l'enquête.
- Enseignants précaires, hommes et femmes, résidants et exerçant en France, et travaillant de façon discontinue au moment de l'enquête (remplaçant, contractuel et vacataire); dont les remplaçants Vacataires et Contractuels (non titulaires), les remplaçants sur zone (titulaires), les remplaçants en attente de postes (fixe ou mobile). L'on constate des remplacements courts ou des postes occupés ne correspondant pas à la formation initiale (cours de langues, cours

du soir pour les étrangers, surveillance du CDI, etc.). De plus, une instabilité de l'emploi et une mobilité parfois supérieure à 100 km de son domicile.

Alors, quels sont les impacts de la précarité de l'emploi sur les travailleurs hommes et femmes?

Impacts de la précarité professionnelle en fonction du genre

Pour répondre à ces questions: nous présentons trois impacts possibles. La situation liée à la précarité de l'emploi a un impact certain sur la santé mentale des individus qui se traduit par un impact sur le *stress*, les *consommations de substances*, et également sur la *vie sociale et privée* de l'individu.

a. Précarité professionnelle, genre et stress

Le premier impact étudié est celui du stress: au-delà des conséquences physiques, les dommages sont nombreux sur la santé psychique et notamment sur le stress des individus car la précarité de l'emploi est un facteur qui influence le degré de stress au travail, et pas uniquement en période de crise économique. Les emplois du temps variables, l'insécurité des contrats précaires peuvent entraîner des conditions de stress psychosocial au travail

(Benach & Muntaner, 2007; Paugam, 2000).

Comment fonctionne le stress professionnel et celui-ci peut-il être mis en lien avec la précarité de l'emploi? Des modèles explicatifs existent: Le stress professionnel est aujourd'hui un réel problème de société puisqu'en 2000, 72% des salariés évoquaient ressentir du stress dans leur travail (Manpower). Différentes sources peuvent influencer sur le développement de ce stress et il est crucial de tenter de les identifier afin de mettre en place des interventions adaptées: Parmi les sources possibles du stress (Cooper, 1986), on retrouve les incertitudes sur l'avenir professionnel quand celui-ci associé à la précarité de l'emploi.

b. Précarité professionnelle, genre, stress et consommation de substances

La deuxième conséquence que nous avons choisi d'étudier est la consommation de substances. En effet, le vécu de la précarité de l'emploi peut inciter les individus à adopter des comportements de consommation de substance à risque telles que l'alcool ou le tabac. Cette association précarité de l'emploi est fortement associée à la consommation abusive d'alcool et également à une augmentation de la consommation de tabac.

c. Précarité professionnelle, genre, stress et vie privée

La poursuite de la recherche explore les conséquences sur la vie hors travail, c'est-à-dire l'impact sur tout ce qui concerne la vie sociale et privée des individus (loisirs, relations sociales et familiales). Il semble que la précarité professionnelle affecte en profondeur les individus et leurs relations sociales y compris dans la famille. Ainsi l'instabilité professionnelle impliquée par la précarité a un impact sur la vie hors travail et affecte négativement la vie sociale, les relations familiale et conjugale, sur les relations avec les enfants (Fournier, Bourassa & Béji, 2003; Paugam, 1993, 2000). Il note des effets que ceux-ci diffèrent selon le sexe du salarié à contrat précaire: les hommes rapportent des effets dévastateurs sur leur vie conjugale et les femmes semblent très affectées dans leurs relations avec leurs enfants. Nous avons posé trois hypothèses:

1. Le stress ressenti sera considéré plus important dans le groupe de travailleurs soumis à la précarité de l'emploi que dans le groupe travailleurs non précaires, et ce stress sera perçu de manière différente selon le sexe, indépendamment du statut de l'emploi (H1).
2. La consommation de substances potentiellement addictogènes (tabac et alcool) sera plus importante dans le groupe travailleurs précaires,

que dans le groupe de travailleurs ayant un emploi stable et ceci indépendamment du sexe du travailleur (H2).

3. Chez les travailleurs précaires, les impacts ressentis sur la vie privée seront différents selon le genre (H3).

Méthodologie et résultats

Deux formats de questionnaire sont proposés: une version papier et une version numérique réalisée grâce à *Google documents*. Pour approfondir ces facteurs, le questionnaire a été divisé en quatre parties pour évaluer chacune des dimensions que je cite rapidement:

1. Données "signalétiques" pour identifier et qualifier les sujets selon leurs caractéristiques personnelles propres (âge, sexe, statut marital) et selon leurs qualifications de précaires et de non précaires.
2. Travail et vie quotidienne en fonction de trois dimensions.
 - Dimension d'Autonomie décisionnelle et dimension soutien social de la part des collègues qui s'inspirent directement du questionnaire de Karasek (1979).
 - Echelle de Récompense, cette dimension est empruntée à Siegrist (1996).

- Echelle du stress Perçu Positif et Négatif (SPNN).
- 3. Consommation en deux dimensions.
 - Score global de consommation d'alcool.
 - Score global de consommation au tabac.
- 4. Vie sociale et vie privée basées sur des enquêtes annuelles du CREDOC: loisirs, sorties, rencontres et relations de proximité.
- La tendance de l'effet d'interaction que nous avons obtenu est très intéressante à analyser. En effet, ce sont les femmes enseignantes a statut précaire qui ont le niveau de stress positif (ou stimulation au travail) le plus élevé. Cela peut à nouveau s'expliquer par une des spécificités du métier enseignant: car les enseignants se caractérisent par un profond investissement dans le travail.
- Concernant la gratification monétaire notre groupe précaire, soumis à l'insécurité de l'emploi remet (significativement) plus en question la satisfaction vis-à-vis de sa rémunération que le groupe de travailleurs non précaires. De plus, pour cette même dimension, nous avons vu apparaître une tendance du sexe: avec des hommes qui ont plus tendance que les femmes à être plus insatisfait de leur rémunération.
- Une analyse plus poussée nous a permis de donner un sens à ces observations et de voir que nous n'avons pas mis à jour d'effets significatifs concernant: l'autonomie décisionnelle, le support social des collègues, la dimension estime au travail et le stress négatif perçu en milieu de travail. Toutes ces dimensions se retrouvent à un niveau plus ou moins équivalent dans nos différents groupes. Concernant la reconnaissance

Résultats par hypothèse

Plusieurs tests statistiques sont envisagés: l'alpha de Cronbach réalisé sur les items n'étant pas assez fort, nous avons traité les items indépendamment les uns des autres par une analyse avec des tests non paramétriques.

a) Stress

L'hypothèse sur le *stress* est donc en partie vérifiée puisque les analyses statistiques des différentes dimensions du stress que nous avons interrogé ont mis à jour un effet significatif du statut de l'emploi sur le contrôle du statut et sur la gratification monétaire. Deux tendances ont également pu être dégagées: une tendance du facteur "sexe" sur la gratification monétaire ainsi qu'une tendance à l'interaction entre les facteurs "sexe" et "statut de l'emploi" sur le niveau de stress positif perçu:

par autrui, les items que nous avons proposés ne concernaient que la reconnaissance de la part des collègues et de la hiérarchie. Aucun effet significatif n'a pu être mis à jour que ce soit en fonction du sexe ou en fonction du statut de l'emploi.

Nous avons vu que dans la littérature, l'un des impacts notables de la précarité professionnelle est une faible reconnaissance de la part de la hiérarchie et des collègues ainsi que des relations "pauvres" avec ces derniers (Paugam, 1993). Dans cette étude, nous n'avons pas obtenus d'effet significatif entre les précaires et les non précaires sur le "soutien social de la part des collègues", ou de la reconnaissance de la part de la hiérarchie (échelle de récompense).

b) Consommation de substances alcool et tabac

Les hypothèses sont en partie vérifiées puisque concernant la consommation d'alcool, les données vont dans le sens de notre hypothèse: les précaires en consomment plus que le non précaire et les hommes ont une consommation plus élevée que celle des femmes. Par contre aucun effet significatif n'a été mis à jour concernant la consommation de tabac.

c) Impacts sur la vie sociale et privée de l'individu

Comme le suggérait Paugam (1993), une contamination des préoccupations concernant le travail peuvent "contaminer" la vie hors travail, occuper les pensées du salarié. Cependant nous n'avons pas obtenus d'effet significatif.

Pour quelles raisons? Plusieurs explications, chez les enseignants, le type de métier basé sur les relations, les conditions de travail sont particulières et poreuses. La difficile conciliation entre vie prof et vie famille. Le temps scolaire empiète régulièrement sur la vie personnelle.

d) Impact sur les relations de couple et relations avec les enfants

Les hypothèses ne sont pas vérifiées, cependant nous avons dégagé une tendance concernant la perception que les conditions de travail affectent la qualité des relations avec le conjoint puisque les hommes tendent à considérer que leurs conditions de travail affectent la qualité de leurs relations avec leur conjoint d'avantage que les femmes.

Discussion

Le travail d'enseignant est communément considéré comme stable, et présentant de nombreux avantages. Ainsi

associer précarité et métier d'enseignant peut nous paraître à première vue surprenant. Cependant la profession enseignante n'échappe pas à la précarité de l'emploi et qu'elle fait même face à une précarisation persistante et croissante du travail enseignant. Une étude Québec notent qu'en 2005-2006, la précarisation du travail, encore à ses débuts ne concernait qu'un très faible pourcentage du personnel enseignant (environ 28%). Depuis, ce pourcentage n'a cessé de croître jusqu'à atteindre 44.8% en 2007-2008. Cette précarité de l'emploi est prévalent chez les enseignants en début de carrière puisque toujours selon Martel (2009), seuls 6% accèdent à un emploi stable lors de leur premier poste.

Comment l'absence d'effet peut-elle être expliquée au regard de cette population particulière? On peut relever quelques aspects particuliers de leurs travaux qui n'ont pas été abordés.

- Une autonomie de l'enseignant dans SA classe ou SON cours qui reste essentiel dès le démarrage dans le poste (situation précaire ou non).
- D'une autonomie affichée à un travail isolé sans intégration recherchée à l'équipe initiale.
- Un contexte professionnel dans lequel la relation est la base du métier: enseignant/élèves/collègues et hiérarchie.
- De nombreux facteurs stressants liés au métier: classe surchargée,

rencontres et échanges difficiles avec les élèves (manque de reconnaissance) voire les parents (relations conflictuelles), charge de travail, charge émotionnelle forte... qui nécessite de revoir les facteurs sélectionnés dans d'autres environnements.

- La spécificité de leur emploi n'inclurait-elle pas ces deux nouveaux facteurs?

Plusieurs points critiques à souligner

- Un faible nombre de consommateurs de tabac.
- Peur du regard de l'autre, et du jugement phénomène psychosocial dans le groupe.
- Non distinction des enseignants du premier et du second degré.
- Surreprésentation de la population féminine, ce peut représenter un frein pour une étude évoquant les inégalités entre les sexes. Difficultés, de trouver des enseignants hommes dans un métier où le sexe masculin est sous représenté.

Le prolongement de cette étude nécessiterait d'approfondir ce qui est réellement touché par la précarité professionnelle chez les enseignants. Sachant que le problème est très actuel, a) la dimension sociétale dont une mutation professionnelle qui laisse place à des incertitudes sur l'évolution des pra-

tiques, b) dimension personnelle à prendre en considération et qui présuppose des conséquences inégales dans la précarité de l'emploi et du travail.

Références

- Benach, J. & Muntaner, C. (2007). Precarious employment and health: developing a research agenda. *Journal of Epidemiology & Community Health*. 61, 276-277.
- Bourassa, B. & Fournier, G. (2003). *Etude exploratoire de la précarité d'emploi de québécois de 18 à 30 ans*. Québec, Canada: Université de Laval.
- Fournier, G., Bourassa, B. & Béji, K. (2003). *La précarité du travail. Une réalité aux multiples visages*. Québec, Canada: Université de Laval.
- Légeron, P. (2001). *Le stress au travail*. Paris, France: Odile Jacob.
- Mukamurera, J. & Martineau, S. (2009). *Chronique sur l'insertion professionnelle en enseignement. La précarité d'emploi, une voie périlleuse d'entrée en enseignement*. Québec, Canada: Formation et Profession. CRIFPE.
- Paugam, S. (1993). *Précarité et risque d'exclusion en France*. Paris, France: Centre d'étude des revenus et des Companyûts.
- Paugam, S. (2000). *Le salarié de la précarité. Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. Paris, France: Presses universitaires de France.
- Vultur, M. (2010). La précarité: un "concept fantôme" dans la réalité mouvante du monde du travail. *SociologieS*. Disponible en línea en: <http://sociologies.revues.org/3287>.